

il n'en est pas ainsi de la plupart des autres Nations : ils ont des Chefs qui n'en ont que le nom ; chacun est maître, et l'on ne voit cependant jamais de sédition parmi eux. Quand le Chef des *Natchez* meurt, un certain nombre d'hommes et de femmes doit s'immoler pour le servir dans l'autre monde : plusieurs se sont déjà dévoués à la mort pour le temps que celui-ci mourra ; on les étrangle dans ces occasions. Les Français font ce qu'ils peuvent pour empêcher cette barbarie, mais ils ont bien de la peine à en sauver quelqu'un. Ils disent que leurs ancêtres ont passé les mers pour venir dans ce Pays : des personnes qui connaissent leurs mœurs et leurs usages mieux que moi, prétendent qu'ils sont venus de la Chine.

Quoi qu'il en soit, les *Tonicas* et les *Natchez* sont deux Nations considérables, qui devraient avoir chacune un Missionnaire. Le Chef des *Tonicas* est déjà Chrétien, comme je vous l'ai dit ; il a beaucoup d'autorité sur les siens, et d'ailleurs tout le monde convient que cette Nation est très-bien disposée pour le Christianisme. Un Missionnaire trouverait le même avantage aux *Natchez*, s'il avait le bonheur de convertir le Chef ; mais ces deux Nations sont dans le district des Révérends Pères Capucins, qui, jusqu'ici, n'ont appris aucune langue sauvage.

Nous quittâmes les *Natchez* le 17, et nous nous embarquâmes, le Père Dumas et moi, sur une pirogue qui partait pour la chasse. Les nôtres n'avaient pas encore fait leurs vivres, c'est-à-dire acheté et fait piler du maïs.

Les battures commençaient à se découvrir ; nous y trouvions des œufs de tortues ; nouveau régal pour